



Frères - laïcs : ensemble

Se mettre à l'école de la Sagesse *sur les pas de Louis-Marie* *et de Marie-Louise*



MARIE :
CHEMIN LE PLUS COURT
POUR OBTENIR LA SAGESSE

LA PAROLE DE DIEU

Jean 19,25-27

Que faire pour rendre notre cœur digne de la Sagesse ? Faisons entrer Marie en notre maison. Cette bonne Maîtresse se donnera à nous d'une manière incompréhensible, mais véritable ; et c'est en elle que la Sagesse viendra demeurer. (ASE 211, extraits)

25 Or, près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

26 Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »

27 Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.



*Marie est la Vierge fidèle
qui accueille la Parole,
vivant l'attente de la Promesse
et sa réalisation dans son Fils
et dans l'Église naissante.
Première des sauvés,
elle est entrée pleinement
dans le dessein de salut,
et c'est de l'amour même
de son Fils
qu'elle aime tous les hommes.
Si tous les chrétiens*

*lui sont unis
comme à leur Mère dans la foi,
pour toi, cette union
est un moyen privilégié
d'entrer plus profondément
dans le mystère du Christ.
Appliquant ton cœur
à la mieux connaître,
tu seras en communion avec elle
en tout ce qui fait ta vie.*

Règle de vie des Frères n° 8

MÉDITATION

Même si l'évangéliste ne place aucune parole dans la bouche de la mère de Jésus, entendons avec force ce qu'elle exprime.

Comment en effet, ne pas entendre la souffrance de cette mère qui assiste au supplice et à l'agonie de son fils ? Comme pour beaucoup de femmes qui, encore aujourd'hui, sont l'écho de la souffrance d'un de leurs enfants, Marie apparaît démunie, sans prise sur ce qui se passe, bouleversée au plus profond d'elle-même au point de ne plus pouvoir exprimer le moindre mot.

Marie, à la croix, vivra ce que nous connaissons lorsqu'en totale incapacité de changer quoi que ce soit à la situation de l'aimé souffrant, nous ne pouvons qu'être là, immobile. D'ailleurs pourrait-il y avoir une autre place de la part d'un parent aimant lorsqu'il n'y a plus rien à faire, plus rien à espérer ? Mais ce vécu de Marie est aussi histoire d'Évangile : une parole inespérée lui est adressée de la part même de celui pour lequel elle est en souffrance. Il y a dans ce récit de Jean de quoi susciter nombres d'échos chez nous...

Jésus s'adressant à sa mère lui dit en désignant le disciple qu'il aimait « *Femme, voici ton fils* » et à ce dis-

ciple « *Voici ta Mère* ». Il y a dans ces paroles de Jésus mourant, bien plus que l'expression d'un souci matériel quant à l'avenir de sa mère. Marie femme, Marie mère, comme toute femme, comme toute mère, malgré les prétentions de la mort, ne se résigne pas seulement de ne plus être aimée mais encore de ne plus pouvoir aimer.

Nous connaissons ce sentiment lorsque nous sommes atteints dans notre chair par la souffrance d'un proche, lorsque l'histoire s'arrête et que tout devient solitude. La vie pourra-t-elle être de nouveau habitée ? Pourtant face à ce qui résonne comme du non-sens, nous nous surprenons à espérer.

« *Voici, ta mère* » « *Voici, ton fils* » : paroles de vie pour Marie, paroles qui viennent à la rencontre d'un ressenti submergé par sa souffrance mais paroles qui donnent à entendre que Marie vivra encore de l'amour reçu et donné.

Être aimé et aimer n'est ce pas vivre ? Avoir la possibilité, malgré les transformations de la vie, d'aller, non sans en être surpris, vers l'avenir pour y vivre et passer des alliances nouvelles.

DANS LE SILLAGE DES FONDATEURS

Quand Marie-Louise rencontre le père de Montfort, à 17 ans, elle a déjà le désir de se consacrer à Dieu dans la vie religieuse. Montfort lui fait contempler Jésus et son choix déroutant de l'Incarnation et de la Croix. Il lui ouvre un chemin d'union avec le Christ Sage et la Vierge Marie.

Marie-Louise écho de Montfort

Louis-Marie, Marie-Louise : mêmes leurs prénoms qui se répondent comme en écho, indiquent que la fille se situe entièrement dans la lignée spirituelle de son père et ce également lorsqu'il s'agit de la place toute particulière accordée à Marie. On ne peut pas séparer Marie-Louise de Louis-Marie dans leur vie, leurs enga-



gements respectifs au service des plus pauvres et leur démarche spirituelle. Tout comme il est impossible de dissocier Marie de son fils Jésus.



Louis-Marie, Marie-Louise :
cela fait penser aux photos de paysages où arbres, maisons, collines se reflètent si bien dans l'eau qu'on se demande parfois où se trouve le bon côté.

On peut dire de **Marie-Louise qu'elle est l'écho de Montfort**, héritière et continuatrice de son œuvre, même si la fille a vécu cette continuité de façon plus discrète, plus cachée que le père.

Marie-Louise n'a pas prêché, n'a pas lancé de mission ni écrit de façon aussi prolixe que Montfort. Le but était le même cependant : **acquérir la Sagesse avec Marie comme chemin**

le plus sûr et le plus rapide. Et c'est au nom de sa recherche de la Sagesse que Marie-Louise, femme de foi, a vécu à un niveau très élevé l'humilité, l'obéissance et le détachement.

Mais, pour l'un comme pour l'autre, l'action sans la contemplation n'est pas concevable. On constate que cela n'a pas toujours été facile chez Montfort surtout à ses débuts, lorsqu'il se disait partagé entre son désir

d'une vie contemplative et son goût pour l'action. Cela n'a pas dû être facile non plus pour Marie-Louise,

*Et nous ? N'est-il pas parfois plus facile
d'être Marthe plutôt que Marie.
Il n'est pas interdit de savoir dire stop un instant
pour donner du temps au temps,
faire un peu de vide en nous,
pour le remplir de la présence de Dieu.
Marie nous donne l'exemple,
elle qui méditait toutes choses en son cœur.*

Marie : chemin le plus court pour obtenir la Sagesse

Une « *tendre et vraie dévotion à Marie* » suivant les mots mêmes de Montfort est un aspect essentiel de sa spiritualité. C'est un des quatre moyens pour **obtenir la Sagesse**, *un moyen facile, aisé et le plus court*, dit-il.

Montfort a su trouver l'équilibre entre une dévotion mariale désincarnée qui ferait de Marie pratiquement l'égale de Dieu, et son amour pour le Christ.

Se tourner vers Marie, ce n'est pas s'arrêter à Marie. Elle est médiatrice, tremplin pour arriver plus facilement au Christ Sagesse.

Marie épouse du Saint Esprit

N'est-ce pas l'Esprit Saint qui, dès l'Annonciation, a pris Marie sous son ombre et le Fils de Dieu s'est incarné en elle. Montfort présente Marie comme l'épouse de l'Esprit Saint, notamment dans le Traité de la vraie dévotion :

quand il fallait être sur tous les fronts et gérer des situations difficiles.



Quel est le fils qui ne se laisse pas toucher par les demandes de sa mère ? « *Ils n'ont plus de vin* » dit Marie à Cana. Puis elle s'efface : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* » Personne ne s'est peut-être rendu compte que grâce à elle, les convives ne sont pas morts de soif !

« *Quand je dis Marie, je dis Jésus.* » Cependant on n'arrache pas non plus Jésus à Marie : c'est elle qui le donne, qui nous le donne.

Quand le Saint Esprit, son Épouse, l'a trouvée [Marie] dans une âme, il y vole, il y entre pleinement, il se communique abondamment et autant qu'elle donne place à son Épouse. (VD 36)

Épouse de l'Esprit Saint, Mère de la Sagesse éternelle et incarnée : tout est là dans la spiritualité mariale montfortaine, ainsi que dans toute la vie de Louis-Marie et Marie-Louise. Ciel et terre se rejoignent : Sagesse

éternelle assise à la droite du Père depuis toute éternité et Verbe fait chair qui habite (littéralement *plante sa tente*) parmi nous. Marie par son oui a apporté le ciel sur la terre.

Quand on dit Marie, elle dit Jésus

Même si « *Marie est l'excellent chef-d'œuvre du Très-Haut, [...] la Mère admirable du Fils* » (VD 5), Montfort ajoute plus loin « *que Marie n'étant qu'une pure créature sortie des mains du Très-Haut, comparée à sa majesté infinie est moindre qu'un atome, ou plutôt n'est rien du tout, puisqu'il est seul " Celui qui est "* » (VD 14). Voilà qui bouscule la place accordée à certaines pratiques mariales par ceux qui voudraient faire de Marie une sorte de divinité, en se basant parfois sur les écrits de Montfort sans discernement.

Marie est et veut rester la petite servante du Seigneur, comme nous le chantons dans le Magnificat. C'est à peine si on la voit lors de la naissance à Bethléem, tous les regards se tournant vers son Fils. Elle parle très peu, médite beaucoup, s'interroge aussi car, comme nous, beaucoup de choses la dépassent, mais elle fait confiance. À la fin elle est au pied de la croix, et là c'est son Fils qui la montre à Jean, donc à nous, et la désigne comme mère. Mort elle le tiendra dans ses bras comme elle le tenait quand il était petit, même si les évangélistes n'en disent rien.

Marie-Louise, à sa manière, a été comme Marie, dans sa relation avec Louis-Marie. Elle est restée discrète, continuant son œuvre de charité, de foi, de confiance en Dieu Seul, avec le même regard embrasé d'amour pour les choses d'en-haut comme pour celles d'en bas.



Dieu le Père a fait un assemblage de toutes les eaux, qu'il a nommé la mer ; il a fait un assemblage de toutes ses grâces, qu'il a appelé Marie. Ce grand Dieu a un trésor ou un magasin très riche, où il a renfermé tout ce qu'il a de beau, d'éclatant, de rare et de précieux, jusqu'à son propre Fils ; et ce trésor immense n'est autre que Marie. (VD 23).

AUJOURD'HUI

Regarde l'étoile, invoque Marie

*Ce chant inspiré d'un hymne de saint Bernard
nous plonge au cœur de l'actualité.*

*Il invite à avoir « un appui ferme et une confiance tendre
en la bonté maternelle de Marie. » (saint Louis-Marie de Montfort, ASE 215)*

Si le vent des tentations se lève,
Si tu heurtes le rocher des épreuves,
Si les flots de l'ambition t'entraînent,
Si l'orage des passions se déchaîne,

Quand l'angoisse et les périls, le doute,
Quand la nuit du désespoir te recouvre,
Si devant la gravité de tes fautes,
La pensée du Jugement te tourmente :

***Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien.
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin.***



Si ton âme est envahie de colère,
Jalousie et trahison te submergent,
Si ton cœur est englouti dans le gouffre,
Emporté par les courants de tristesse :

***Regarde l'étoile, invoque Marie,
Si tu la suis, tu ne crains rien.
Regarde l'étoile, invoque Marie,
Elle te conduit sur le chemin.***



Elle se lève sur la mer, elle éclaire,
Son éclat et ses rayons illuminent,
Sa lumière resplendit sur la Terre,
Dans les cieux et jusqu'au fond des abîmes.

***Si tu la suis, tu ne dévies pas,
Si tu la pries, tu ne faiblis pas,
Tu ne crains rien, elle est avec toi,
Et jusqu'au port, elle te guidera.***

Pour écouter le chant : <https://www.youtube.com/watch?v=467GeSYkkf8>

POUR PRIER

MARIE, NOUS TE PRIONS,
*fais-nous découvrir toujours plus profondément l'Esprit,
au milieu des vicissitudes
comme au milieu des joies de notre vie.*

*Nous portons chacun notre épreuve :
épreuve de santé, épreuve du vieillissement,
épreuve du handicap, épreuve de la séparation et du deuil,
épreuve de l'arrachement...
Si nous ne les avons pas attendues,
maintenant nous savons
qu'il aurait fallu les attendre :
que le Seigneur disposait de nous,
toujours pour notre bonheur,
dans son inlassable amour.*



ALORS VIERGE MARIE, NOUS T'EN PRIONS,
*permets-nous d'accueillir l'événement
comme un don de l'Esprit,
permets-nous d'accueillir
nos joies et nos faiblesses
comme un don de l'Esprit.*

NOUS TE LE DEMANDONS, MARIE,
*aide-nous à accueillir ce cœur nouveau
fait à l'image de ton cœur,
cet esprit nouveau
fait à l'image de l'Esprit
qui est venu en toi et t'a comblée.*

*Que ton âme magnifie encore le Seigneur
à travers nos paroles, à travers nos chants.*

QUE LE SEIGNEUR NOUS AIDE, MARIE,
*à découvrir plus profondément
l'Esprit qu'Il nous donne.
Alors avec toi nous attendrons pour demain, pour toute notre vie,
cet Esprit qui transforme tout
et nous permet de vivre en toi. AMEN.*

Mgr Henry L'HEUREUX, évêque de Perpignan de 1972 à 1981

Frères de Saint-Gabriel, 2, côte Saint-Sébastien - 44200 NANTES
Site : <http://www.freres-saint-gabriel.org>
Mail : secretariat@freresaintgabriel.fr